

Burundi : seulement 60% de la population rurale bénéficie d'eau potable

@rib News, 28/01/2015 - Source Xinhua - Seulement 60% de la population rurale burundaise bénéficie d'une couverture en eau potable, a déclaré mardi à Bujumbura M. Jacques Dusabumwami, directeur général de l'Agence Burundaise de l'Hydraulique Rurale (AHR). "Malgré des efforts considérables pour améliorer l'accessibilité de l'eau potable pour la population rurale, on assiste encore à des faiblesses dans la gestion des infrastructures en milieu rural qui abrite plus de 90% de la population burundaise", a déclaré Jacques Dusabumwami lors d'un point de presse.

Ces faiblesses font que 37% des bornes fontaines publiques et 20% des sources aménagées ne sont pas fonctionnelles alors que le taux d'utilisation des ouvrages hydrauliques ne dépasse pas 46%, a-t-il souligné. Au cœur des problèmes qui minent l'accessibilité de l'eau potable, se trouve l'épineuse question d'appropriation des infrastructures en Alimentation en Eau Potable (AEP) par les entités territoriales communales et les populations environnantes bénéficiaires. "Par problème d'appropriation des infrastructures hydrauliques, nous faisons un constat amer selon lequel, actuellement, les communes burundaises ne sont pas encore à la hauteur de leur mission conformément au prescrit de la loi sur la décentralisation territoriale qui leur accorde une tutelle directe sur toutes les infrastructures originelles en leur sein, en particulier les infrastructures hydrauliques", a-t-il fait remarquer. Pour remédier à cette faiblesse, l'AHR travaille actuellement sur le renforcement des capacités des communes afin que celles-ci puissent jouer réellement en leur qualité de maîtres d'ouvrages, a-t-il déclaré. En ce qui concerne les failles au niveau de l'appropriation des infrastructures d'eau potable par les populations bénéficiaires, le directeur général Dusabumwami a indiqué qu'une enquête réalisée en 2012 a montré la méconnaissance des "Régies Communales de l'Eau" (RCE) par un grand nombre de paysans burundais. Ce manque d'informations reste un gros défi à relever, a-t-il insisté. "L'autre grosse faille réside au fait que la population burundaise considère l'eau comme un don du ciel alors qu'économiquement l'eau d'un robinet est un bien économique nécessitant un coût pour être acquis. Nous faisons ainsi face à ce problème de mentalités", a-t-il déclaré. Le directeur général Dusabumwami a fait remarquer qu'en dix ans, ces dix dernières années, depuis 2010, le Burundi s'est doté de plus de 2900 sources d'eau aménagées et 4 adductions d'eau potable totalisant un linéaire de plus de 20 kilomètres. Par ailleurs, a-t-il signalé, un projet d'Alimentation en Eau Potable (AEP) financé par la banque allemande pour le développement (KfW) a permis l'accessibilité de l'eau à 10% de la population résidant dans les provinces de Cankuzo, Kirundo, Rutana et Ruyigi. Quant au "Projet de Réhabilitation et d'Extension des Infrastructures Hydrauliques en Milieu Rural" (PREIHR) financé par la Banque Africaine de Développement (BAD), a-t-il déclaré également, il a permis l'accès à l'eau potable pour 126 mille personnes résidant dans les provinces Bururi, Gitega, Muramvya et Kayanza.